A Messieurs

De l'Academie de Chirurgie de Paris.

Messieurs

Permettez qu'un de vos eleves vous presentes aujourd'huy une operation qu'il a hazardée et que sans les démonstrations que vous faites dans cette illustre accademie dont vous faites tout l'ornement il n'auroit jamais osé entreprendre c'est donc a vous messieurs à qui j'en suis redevable et connaissant votre complaisance qui s'etend a écouter tout bon ou mauvais cela m'a donné le courage de vous en faire part.

En 1775. le 15. de janvier, le nommé Luc dit l'espérance, du village de Peyrun Diocese de Tarbe en bigore fut émonder un chesne, eut le malheur d'avoir le bras droit écrasé par une branche huit jours après le bras fut entierement esphacellé il y eut consulte, tous furent du même avis c'est à dire qu'il étoit sans ressource attendu que l'amputation seroit infructueuse, cinq jours après ces messieurs me firent l'honneur de m'appeller a une seconde consulte je m'y rendis après avoir examiné le local je n'y voyois d'autres moyens pour conserver la vie au malade que l'amputation a l'article, je n'en fit point part de suite aux S.^rs. Jacomet et la ferauderie tous deux chirurgiens jurés de la ville de tarbes, mais après que ces Messieurs eurent épuisé leur Théorie ils me firent l'honneur de me demander ma façon de penser sans balancer je repondit qu'il n'y avoit d'autre moyen que l'amputation à l'article comme je l'ai dit cy dessus Mais que je ne repondois du succès tous les parents assemblés me

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC58 n°5

proposerent de l'executer mais ayant reflechi sur des cours d'operations que M. Alouel m'a fait manoeuvrer sous ses yeux dans lesquels il m'a toujours deffendu d'executer celle cy par rapport à ma reputation, je ne vous dissimuleray point messieurs que je n'étois pas sans embarras d'un coté je voyois une operation des plus cruelles et pour mieux dire barbare, mais de l'autre ayant à faire à une populace qui pour la plus part pour ainsi dire sans raison n'auroit pas manqué de me qualifié d'ignorance je me determinai à la faire à tout hazard, mais ayant jetté les yeux auparavent sur les operations de M. Dionis M. De la faye parlant des amputations fait mention de celle cy nous faisant appercevoir le peu de succes qu'on doit en attendre, enfin M. Delafaye nous rapporte dans le meme auteur par ses remarques que feu M. Morand le pere de meme que M. Ledrau pere l'ont pratiquée sans nous faire part du succes de meme nous enseigne comme il faut la manoeuvrer il n'est pas necessaire de rapporter ce qu'il à déja dit mais ce qui m'embarrassoit le plus de ne pouvoir suivre ces preceptes.

1° ne pouvant me servir du Tourniquet nous disant qu'il faut faire la ligature des arteres avant l'operation mais comme la ligature auroit eté infructueuse de meme que les lambeaux qu'il faut laisser pour matelasser la playe a cause du delabrement que l'esphacelle avoit occasionné j'hasarday le tourniquet Qui me réussit tres bien quoiqu'en dise monsieur de la faye.

2° Les muscles destoides, etoient si esphacelles qu'il me fut impossible de faire l'operation à Lambeaux comme vous nous avez demontré plusieurs fois Messieurs, Mais apres que j'eus posees plusieurs compresses graduees sur le trajet des arteres je posai le tourniquet, de suitte je fis une incision demi circulaire à la partie superieure de la tete de L'humerus, l'ayant à demi detachée, je voulois conserver les arteres pour en faire la Ligature comme vous nous avez demontré et n'ayant pas tout à fait confiance au Tourniquet mais je fus frustré dans mon esperance comme j'etois à meme de laisser le lambeau inferieur, l'aide par inadvertance leva le bras ce qui occasionna l'ouverture des arteres c'est dans ce moment que je m'apperçus que le tourniquet avoit tous ses avantages, je fis la ligature des arteres Je garnie la playe avec de la charpie seche avec le reste de l'appareil

que je soutins avec l'espriz descendant quoi que la plaie fut ronde et considerable pour ne pas dire odieuse, elle se consolida entierement en 21. jours sans accident le malade qui fait le sujet de ce petit mémoire se porte bien et vaque a ses affaires domestiques.
Quoi qu'il ne soit pas digne de vos attentions messieurs j'espere cependant tout de vos boutés.

A Monfaucon en bigore
Diocese de tarbe ce 18 aoust
1777

signé L. G. Magenc chirurgien.

Jacomet chirurgien juré assistant
Laferauderie chirurgien juré assistant
Jean abbadie de Mazerolle
premier consul du Lieu de peyrun
etant présent à lad. operation
et ont tous signé sur l'original.

Certificat du curé.

Je certifie que le S. Magenc
n'a rien ajouté n'y diminué au
présent memoire que foy doit y
etre ajoutée par tout ou besoin sera
à Peyrun ce 17 aoust 1777 signé
Davize curé de Peyrun et mansan
en bigorre Diocese de Tarbe.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE